

Robert Mauvy

LE CHEVAL DE PUR-SANG ARABE

LE CHEVAL BARBE

Crépin-Leblond

12 rue Duguay-Trouin 75006 Paris

L'INSÉPARABLE : LE SLOUGHI

Le chien, le seul chien pouvant accompagner un pur-sang arabe est sans contredit le Sloughi.
Comme lui, il est arabe.

Noble dans ses attitudes, son comportement, son caractère peu servile ; c'est lui qui choisit son maître et lui voue un attachement fidèle et discret. Il ne s'adapte pas, c'est au maître de s'y adapter, la bête et l'homme se comprendront. Il a la rapidité et peut suivre son compagnon — le cheval — indéfiniment et dans tous terrains, surtout dans nos campagnes françaises. Dans son pays, qui est devenu l'Afrique du Nord, où est pratiquée ou plutôt était pratiquée la dure chasse aux gazelles, il sautait sur la cuisse du cavalier, s'y asseyait et posait ses antérieurs en avant du Karbous — l'arçon élevé de la selle arabe sur laquelle le cavalier monte très court, la cuisse à l'horizontale ou presque. Le cavalier le soutenait le bras passé autour de la poitrine. C'est qu'il ne fallait pas qu'il soit fatigué ni blessé aux pieds sur des terrains parfois très durs, aux pierres coupantes, pas plus qu'aux chardons ou épineux « métalliques ». A la promenade, après quelques galops vertigineux, il vient se ranger instinctivement dans l'ombre du cheval. Il coucherait bien volontiers dans la litière à côté de lui si son maître ne préférerait le conserver dans son bureau où son salon, dont il est le plus bel ornement.

D'une taille oscillant de 65 à 70 cm pour les mâles et de 60 à 65 pour les femelles, peu importe quelques centimètres en plus ou en moins quand le sujet est bon. Sa nuance est sable à masque noir, ainsi que les oreilles pour la grande majorité ; c'est la nuance des terres de sa patrie et aussi la couleur des gazelles. Ce mimétisme, auquel ces dernières doivent quelquefois la vie. Le col très beau, gracile, légèrement arqué est porté presque horizontalement, de même que le dos. Cette attitude de sondeur d'horizon est très caractéristique. Le fouet, toujours porté bas ou à l'horizontale, quand l'animal est en action, est terminé par une très élégante boucle. Les membres sont d'une sécheresse exceptionnelle, transparents entre ligaments et os ; l'épaule assez légèrement couchée d'arrière en avant, donc peu oblique, c'est l'épaule dite droite qui est très oblique, l'humérus vertical. Les muscles sont longs, plats, secs. Les jarrets sont très ouverts dans leur angle interne, ils sont bas par la longueur du tibia (jambe). La poitrine n'est pas levrettée, elle ne remonte pas vers l'abdomen par une courbe convexe comme il sied aux lévriers à dos harpé, bombé.

La ligne inférieure de la poitrine remonte vers un abdomen presque invisible en une ligne ascendante mais droite.

Le Sloughi a les plus beaux yeux de l'espèce canine. Agate brûlée, presque noirs, son regard, toujours tendu vers l'horizon, est lointain, nostalgique, et quelle que soit la nuance de l'animal, il est toujours cerclé de noir. Chez les très beaux sable-masqués, un trait noir-bleu latéral prolonge la commissure extérieure vers les temporaux. C'est du plus bel effet, tout comme chez le cheval arabe d'ailleurs.

La chasse avec le Sloughi est interdite en France. Je me demande pour quel motif ? La chasse est morte dans notre pays ! Chasseurs de plus en plus nombreux, armes de plus en plus meurtrières, ignorance complète du gibier surtout chez les jeunes chasseurs, mais qui donc les éduquerait ? Culture industrialisée, déchaumages sitôt la moisson coupée, donc plus d'abris et plus de nourriture ; désherbants qui tuent tout, jeunes comme vieux gibiers, et qui nous tuent ! Oui, la chasse est morte. Je ne parle pas des dégradantes tueries d'oiseaux élevés pour être ainsi sacrifiés.

La chasse avec le Sloughi est de beaucoup la moins meurtrière et cependant elle est interdite. On peut chasser avec n'importe quel chien : arrêt, courants et même corniauds de toutes sortes.

Chez nous, la chasse avec Sloughi, le lévrier de chasse, ne pourrait se pratiquer que sur lièvres. Le chevreuil est bête des bois et le Sloughi ne chassant qu'à vue ne pourrait absolument pas poursuivre dans ces conditions.

Si cette chasse était autorisée, elle ne pourrait se pratiquer qu'à cheval et bien entendu sans arme. Il ne faut pas n'importe quel cheval ni n'importe quel cavalier ; le cheval doit être de petite taille, arabe, barbe ou dérivé d'arabe, c'est-à-dire très souple, et quand le cavalier met pied à terre pour se saisir du lièvre — s'il le prend ! — et reprendre le chien, le cheval doit rester immobile.

Un lièvre a été levé, si le Sloughi l'a vu il le poursuit bien sûr. Le rôle du cavalier est d'aider le chien, de tâcher de couper la route d'un bois ou d'un couvert où le lièvre irait se réfugier. Se présente-t-il une vigne, un regain de luzerne ou de trèfle, un champ d'asperges, de choux ou de navets, il est sauvé ; le chien ne le voyant plus abandonne, tout comme s'il arrive au lièvre de ruser, de s'aplatir. Nous avons perdu ainsi des gazelles sur d'immenses territoires qui semblaient plats, il suffisait d'une plaque un peu creuse, de blocs de pierres et du mimétisme aidant.

Le sportif qui prendrait deux lièvres, trois au plus dans sa saison de chasse, pourrait se considérer comme favorisé.

Je le répète en connaissance de cause : aucune chasse n'est moins meurtrière et n'offre à l'homme un aussi beau sport. Le lièvre mené à voix par des chiens quelconques — la France n'est-elle pas le pays du corniaud — est tué inmanquablement par le premier chasseur se trouvant sur son passage, mais ce genre de chasse est tout à fait légal.

Laissons la chasse de côté pour ne nous occuper que du Sloughi, pour sa beauté plastique d'abord et pour son caractère si particulier. Si la majorité des « slag » est de nuance sable, fauve, masquée ou non, il existe d'autres robes, notamment fauve bringé de noir, ou fauve à manteau noir, ou même gris perle. Sauf quelques poils blancs aux extrémités des pieds ou du fouet, ainsi qu'une étoile au cœur du poitrail, les taches blanches ne sont pas admises. Les yeux clairs non plus, pas plus que les fouets portés hauts. L'oreille est tombante, jamais portée haute. Le crâne, très bien fait, est arrondi à sa chute sur la nuque ; le chanfrein est droit, pas busqué mais bien soutenu et dans cet ensemble gracieux de tête se cache la plus jolie mâchoire, la plus blanche et la plus puissante qui fait reculer le voleur ou l'agresseur.

Le Sloughi est le plus vigilant des chiens de garde ou de défense. Dans son pays, il dort le jour et veille la nuit. Au moindre bruit insolite, le coup de voix du Sloughi donne l'éveil et rassure, qu'il s'agisse de quelque chacal ou même de voleurs bipèdes, tous sont en fuite quand paraît le Sloughi. C'est un rigoureux gardien.

S'il reste étendu nonchalamment sur la banquette de la voiture de son maître, je ne conseillerai à personne d'essayer d'y entrer en l'absence de ce dernier. La voiture ne sera jamais volée ; même après un coup de feu, il ne lâchera jamais le voleur et sa belle et puissante mâchoire le maintiendra jusqu'à la dernière goutte de son sang.